

Défendre la cause animale :

Le cirque :

Anaïs :

Outre la corrida, je voudrais dénoncer les cirques. En effet, les animaux sont utilisés dans un but de faire rire ou de divertir. Ils sont transportés toute l'année, enfermés dans des cages et ne doivent donc pas être dans des conditions idéales. C'est aussi très dangereux parce que ce sont des animaux sauvages qui ici sont dressés. C'est une exploitation des animaux. Je ne trouve pas cela moral.

Tiphaine :

Comme les corridas, je trouve que les cirques, bien que divertissants, bien que faisant vivre des personnes, bien qu'ancestraux, sont à dénoncer.

En effet, même si à l'inverse des taureaux, les éléphants, les fauves, les perroquets, et bien d'autres continuent à vivre sans être mis à mort, ils sont aussi utilisés par l'homme pour divertir l'espèce humaine. Certes, quelques familles de cirques aiment leurs animaux et s'en occupent bien, mais il est quand même difficile d'accepter que ces animaux, venus d'ailleurs, se retrouvent soit à sillonner les routes dans leurs camions, prisonniers de cages, dans l'obscurité et soumis au stress, soit en représentation sur une petite piste à devoir supporter les acclamations du public, les jeux de lumières, la pression des dompteurs...

Et parce que chaque manifestation de leur malheur, que ce soit une griffure, une attaque, ou simplement un manque de discipline lors d'un seul spectacle, peuvent leur coûter la vie, je crois que ce commerce devrait cesser. Si c'est pour les animaux plus que pour les funambules ou les clowns que chaque enfant est un jour emmené sous un chapiteau, barbe à papa à la main, autant lui offrir un vrai moment en communion avec ceux-ci. Autant l'amener dans un zoo, qui œuvre pour le bien-être animal, la reproduction et la conservation des espèces en danger.

Et parce que les éléphants, girafes, lions se font de plus en plus rares dans la nature, pourquoi les individus de ces espèces en danger doivent-ils vivre une telle vie ? L'homme doit être censé et davantage de mesures devraient être prises pour protéger ces animaux ambulants, qui n'attendent certainement qu'une grande maison et un peu de repos.

Juliette :

Je ne sais pas si le Cirque est une pratique traditionnelle mais je suis certaine qu'il met en scène des animaux, le plus souvent, à des fins économiques.

Cette pratique existe depuis très longtemps, faisant rêver les grands et les petits.

Chacun d'entre nous y est déjà allé et a été époustoufflé par la richesse du spectacle : acrobaties, jonglages, humour... mais également surpris par la diversité des numéros animaliers. On trouve en moyenne une cinquantaine d'animaux dans ce type d'évènement, mais le nombre d'espèces présentes varie également selon la taille et la renommée des différents cirques.

Ces animaux sont dressés pour réaliser des séries de sauts périlleux ou pour faire rire le public. Sur scène ce sont eux les stars, tout le monde les applaudit et les félicite.

Cependant lorsque le spectacle est terminé, ils sont enfermés dans de petites cages, mal nourris, mal traités et transportés de ville en ville. Ce rythme les fatigue énormément et ne leur donne aucune possibilité de trouver des repères. Ils sont sans cesse partagés entre l'euphorie du spectacle et la monotonie de leur vie extérieure.

Parfois, certains deviennent fou.

Malgré la rigueur du dressage des animaux, quelques accidents se sont déjà produits sur scène. Certains animaux ne supportant plus la pression de leur dresseur, ne leur obéissent plus ou pire, les attaquent.

De plus, pour seulement un numéro animalier d'une dizaine de minutes, il faut très souvent un peu moins d'un an de dressage. Par ailleurs, les conditions d'apprentissage de ces scènes ne sont ni ludiques, ni éducatives pour les animaux. Ils sont fouettés et frappés tant qu'ils ne parviennent pas à atteindre l'objectif fixé par le dresseur.

C'est pour toutes ces raisons qu'en général la durée de vie des animaux de cirque est assez faible. De nos jours, grâce au développement du cinéma, du théâtre ou des réseaux sociaux, on trouve de moins en moins de monde adepte de cirque.

Le monde évolue, les traditions aussi.

La privation de liberté :

Maélys :

Il y a d'autres pratiques qui utilisent et mettent en scène les animaux que je voudrais dénoncer.

Premièrement, je dénonce les zoos où on enferme des animaux pour que les Hommes puissent venir les voir, alors qu'un animal est né pour vivre en extérieur, dans la nature, sans être enfermé pour servir de spectacle à l'Homme. Au zoo, on prive l'animal de son environnement naturel où il est censé vivre.

Le fait de couper les défenses de l'éléphant est inadmissible : on lui coupe ses dents pour le besoin matériel de l'Homme. On lui coupe alors qu'il en a besoin, c'est comme si on coupait les dents d'un humain.

Les combats de coqs, ou de chiens d'attaques où on joue avec la vie de l'animal, puisque le combat ne se termine pas tant qu'un des deux animaux n'est pas très sévèrement blessé au point de ne plus pouvoir se battre ou qu'un des deux soit mort ne sont pas tolérables non plus. Souvent, ces combats sont des paris qui sont faits par les hommes. Une fois de plus, on utilise les animaux pour le spectacle.

Enfin le simple fait d'enfermer un oiseau en cage me révolte, un oiseau n'est pas fait pour rester enfermer dans une cage mais pour voler.

L'abandon des animaux :

Kélia :

1 - Abandonner un animal est devenu un acte banal et récurrent. En cette période de confinement, la peur que nos très chers animaux de compagnie aient pu attraper le virus en effraie un certain nombre qui décide de les abandonner. Il est important d'en parler et de dénoncer ce crime qui est puni par la loi.

2 - Les refuges de la SPA c'est-à-dire la Société Protectrice des animaux, font face à un nombre important d'animaux abandonnés. Des milliers d'animaux ont besoin d'un maître ou d'une maîtresse pour s'occuper d'eux, sans parler d'un endroit chaud et douillet où se blottir durant la nuit mais ils sont beaucoup à souffrir et meurent dans la rue par manque de nourriture, de soins etc... Dans les refuges, il manque de la place pour accueillir tous ces animaux errants en quête d'un foyer prêt à les adopter.

3 - L'abandon des animaux est un problème assez complexe. Les principaux motifs d'abandonner son animal sont les portées inattendues, les changements de domicile, les facteurs économiques, la perte d'intérêt pour l'animal et le comportement des animaux eux-mêmes. Lorsque l'animal abandonné est identifié, alors le maître demeure responsable. L'abandon est un acte de cruauté selon la loi puisque d'après l'article 521-1 du Code pénal, il est établi que « exercer des sévices graves, ou

de nature sexuelle, ou de commettre un acte de cruauté envers un animal domestique, ou apprivoisé, ou tenu en captivité, est puni de deux ans d'emprisonnement et de 30 000 euros d'amende.

La danse des animaux :

Auriane :

J'aimerais dénoncer une autre pratique culturelle : la danse des animaux.

Le cirque et les parcs aquatiques mettent en scène des animaux, pour divertir des hommes. Certes, ils ne sont pas destinés à mourir comme dans la corrida, mais leur sort est finalement bien pire. Ces animaux pour « danser » doivent d'abord être dressés, pour ensuite ravir les yeux des spectateurs par leurs exploits. Mais la complicité entre le dresseur et l'animal n'est ni belle ni naturelle, elle est le fruit de longues heures de violence, de soumission, de toutes sortes de tortures autant physiques que psychologiques. En outre, les animaux de cirques et de parcs aquatiques vivent dans des enclos pas plus grands que trois fois la taille de leurs corps. En suivant ce code, l'homme disposerait d'un enclos de six mètres carrés. Difficile à imaginer n'est-ce pas ? Écoutez cette histoire, elle vous aidera sûrement à visualiser le problème :

En 2020, les habitants de la planète Terre furent touchés par un virus affectant les voies respiratoires, nommé le Covid-19. Dans la plupart des pays, une mesure fut mise en place afin de limiter la propagation de ce virus. Cette mesure consistait à interdire tout déplacements hors du lieu de résidence. Pour certains cela représentait une maison de 350 mètres carré. Pour d'autres, cela représentait un studio de 6 mètres carrés. Cette mesure dura deux mois. Deux mois, sur une vie de 70 ans. Deux mois, sur 840. Le confinement dans un cirque, dans un parc aquatique ou dans un zoo dure toute une vie. 840 mois sur 840. 25 620 jours sur 25 620. Les hommes durant le Covid-19 redoutaient de devoir se confiner à nouveau. Mais l'animal sorti de sa cage, que redoute-t-il le plus ? Y retourner, ou subir un déluge de bruit, de lumière et de coup de fouet ?

Les luttes de chameaux :

Ilknur :

La pratique des luttes de chameaux est une pratique traditionnelle très connue et pratiquée en Turquie que nous allons dénoncer.

Comme toutes les expositions des animaux face à des spectateurs, je suis contre la lutte des chameaux pour une raison de souffrance. Pour moi, les humains ne participent pas à une lutte mais à une bagarre. Les animaux se blessent et sont blessés au moment des luttes.

De plus, ils reçoivent de la violence physique (coups) de la part des spectateurs pour essayer de leur donner de la « force » car le seul objectif de ces luttes est de divertir et d'amuser les humains.

Cette pratique est souvent vue comme quelque chose de normal, d'habituel. En revanche, certaines personnes pensent que les luttes ne doivent se passer qu'entre les êtres humains puisque les personnes entrant dans la lutte le choisissent de leur propre volonté contrairement aux animaux, ici les chameaux.

La captivité des orques dans des parcs aquatiques :

Aylin :

- a) Des shows bien trop stressants pour les orques.

Les shows dans les parcs sont une source de stress puisque les orques doivent en permanence animer la foule et écouter attentivement leurs dresseurs. De plus, les bassins sont traités chimiquement, avec une masse de chlore qui est utilisé pour que l'eau soit claire et que le public puisse les admirer à travers. Mais on leur donne également des médicaments pour soigner leur dépression. Ces animaux ne sont pas libres de décider et de participer ou non aux exercices et aux shows. Lors des spectacles les Orques sont privés de nourriture, ils sont donc affamés et deviennent ainsi plus dociles.

- b) Des animaux qui ne sont plus dans leur véritable environnement

Les orques sont des mammifères marins qui vivent dans l'océan, ils sont sauvages et attaquent lorsqu'ils sont en danger ou lorsqu'ils ont peur. Presque la moitié des orques est en voies de disparition.

En captivité, les orques s'ennuient et tournent en rond comme des poissons rouges dans un bocal. Ils sont pour certains si malheureux qu'ils meurent d'ennui. La captivité provoque des effets secondaires liés au manque l'espace, au manque d'exercice et aux dérèglements psychologiques. De plus, ils ne sont plus libres de choisir leur nourriture. Ces mammifères évoluent dans une eau salée mais aussi chlorée qui détériore leurs yeux et leurs poumons c'est pour cela qu'on leur administre des vitamines.

- c) De nombreux décès ont eu lieu.

Plusieurs soigneurs sont décédés dans des parcs aquatiques, tués par un orque. La captivité engendre des problèmes psychologiques, et exacerbe la frustration de ces grands prédateurs. Ils ont alors des comportements violents entre eux, ce qui n'arrive pas dans la nature, et ils sont aussi agressifs envers les soigneurs, alors qu'ils ne le sont pas en liberté avec les plongeurs.

Ils n'ont rien à faire en captivité, leur rôle est de réguler les écosystèmes marins en étant des superprédateurs. L'orque est donc un des plus grands prédateurs de tous les temps. L'orque est un prédateur dangereux si on ne respecte pas sa nature et les conditions dans lesquelles ils vivent par la faute des humains ne favorise pas leur désir de rester proches des hommes.

La disparition des éléphants :

Dalil :

- 1) Tué à cause de leurs nombreuses parties :

Tout d'abord les éléphants font partie des animaux les plus grands sur terre mais cela n'empêche pas les gens de vouloir les tuer [car leur trompe, une extension de leur lèvre supérieure et de leur nez, est utilisée pour communiquer et attraper divers objets, au-delà de leur permettre de s'abreuver et de s'alimenter]¹. Ensuite il y a les défenses des éléphants qui sont utilisées pour se battre, creuser, se nourrir ou bien se repérer et aussi pour le marché d'ivoire.

1 Problème de logique : les éléphants sont peut-être tués à cause de leur trompe mais pour les raisons évoquées.

1) Une extinction fulgurante :

Sur le continent africain, l'espèce compte aujourd'hui environ 415 000 individus alors qu'il y en avait 3 à 5 millions au début du 20ème siècle. Quant à l'éléphant d'Asie, il est inscrit sur la liste rouge des espèces en danger d'extinction de l'UICN, ses effectifs ayant diminué d'au moins 50% au cours des trois dernières générations. Aujourd'hui, il en resterait moins de 50 000 à l'état sauvage.

Les traditions indignes :

Clara :

Pratique traditionnelle mettant en scène des animaux qui doivent être dénoncés :

• de Grindadráp aux îles Féroé.

C'est une tradition, qui se déroule chaque année, au mois de juillet dans les îles Féroé vers le Danemark. C'est une tradition monstrueuse qui signifie la « mise à mort des baleines ». Elle consiste à tuer des dauphins. Les bêtes sont rabattus vers les plages par des bateaux et sont accueillis par une foule qui va les tuer à coups de harpons ou de couteaux.

• Je voudrais dénoncer cette pratique inhumaine car c'est la mise à mort d'un être vivant qui n'a rien demandé. Et devient la victime de la cruauté des humains. La mise à mort est aussi très affreuse car au lieu de les tuer en un coup pour les épancher de la souffrance. Ils mûrissent la bête qui vit sont état de panique mais aussi l'effrayable réunion d'une foule pour en abattre un seul.

Il y a aussi le fait que cette tradition est défendue par une loi du Danemark et est alors presque impossible de s'y opposer.

11

• de festival de viande de chiens et de chats à Yulin, en Chine.

Cette tradition doit être fermement dénoncée car les animaux sont élevés dans des états pire que la mort, maltraités, manque de soins et d'affection, mal nourris. Ils sont vendus comme des objets dans des étals ou des cuisines pour être mangés. Et leur défense est que les chiens et les chats ont des vertus médicinales. Ce que je trouve pas convaincant car si c'est pour ça il y a les plantes alors pas besoins d'être aussi cruel avec une espèce. Parce que si c'est un jour les hommes à leurs places ce sera moins gênant.

• A Rapa das Bestas en Espagne.

En Galice, il y a des chevaux sauvages. Mais cette merveille est anéantie par un événement barbare à Sabucedo, tout les premiers week-end de juillet, depuis 400 ans. C'est appelé « de rasage des bêtes ». C'est alors des hommes qui vont trouver les chevaux sauvages pour les entraîner dans un enclos en nêlle. Là, ils se jettent dessus avec violence pour les faire tomber. Pour cela ils les blessent à l'aide de coups de pied dans les côtes ou les jambes. Une fois que les animaux sont traumatisés par leurs coups ont été perdus et ont subi de lourds dommages physique et émotionnel. Et ils leur coupent les crins en les blessant, les marquent et les vendent

Les expériences sur les animaux :

Marie :

Pour	Contre
Cela peut amener à des avancées	Ce ne sont pas des objets et ils ne devraient pas être utilisés
	Certains animaux étaient là bien avant les hommes alors pourquoi les hommes auraient-ils le pouvoir sur eux ?
	Leur vie n'a pas moins de valeur que celle d'un autre être vivant, les tuer ou faire des expériences sur eux est grave.
	L'idée qu'il n'ait pas le contrôle sur leur propre corps : ils devraient pouvoir être maîtres de leur corps et devraient pouvoir avoir le choix